Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 2 (1890)

Heft: 6

Artikel: Sur un nouvel emploi de la photographie pour le diagnostic dans

l'ophthalmologie

Autor: Cohn

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-524096

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lange avec la solution d'argent et digérée une demi-heure. Pour essai comparatif, une émulsion analogue sans cette addition fut préparée.

Les essais avec les deux émulsions ont prouvé que l'addition de formaldehyde n'avait pas considérablement accéléré la digestion de l'émulsion, mais avait agi comme préservatif du voile. Un accroissement visible de la sensibilité par cette addition ne fut pas observé et dans un essai (digestion d'une demi-heure), une réduction de la sensibilité en comparaison de l'émulsion ordinaire fut même remarquée.

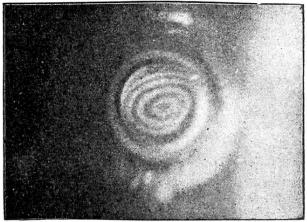
Le lecteur peut juger par ce qui précède de la valeur de la préparation.

(Traduit de l'Anthony's Bulletin, 26 avril 1890, par E. P.)

Sur un nouvel emploi de la photographie pour le diagnostic dans l'ophthalmologie.

par M. le professeur Соны.





La cornée de l'œil est un miroir convexe; elle donne de tous les objets l'image droite et diminuée. Si l'on place devant l'œil, à une distance déterminée, un carré d'une certaine dimension et qu'on photographie l'image de ce carré en même temps que la cornée au moyen de la lumière au magnésium, on peut facilement mesurer la grosseur du carré sur la photographie, et, d'après celà, calculer le rayon de courbure de la cornée.

Jusqu'à présent, on employait pour la mensuration de ce rayon un instrument très ingénieux construit par Helmholtz, mais coûtant 600 marcs, l'ophthalmomètre; l'usage en était difficile, long et fatigant pour le patient.

Maintenant il suffit d'une feuille de *florpapier* de 10 cm. cubes devant une lampe de benzine au magnésium, pour produire une forte image réfléchie de la cornée, pendant que l'œil apparaît d'ailleurs presque sombre.

Helmholtz faisait déjà remarquer, il y a quarante ans, que le rayon de la cornée doit se modifier quand l'impression se modifie dans l'œil. On pourra donc mesurer les changements d'impressions dans l'œil, par la comparaison de l'image réfléchie photographiée chez le même malade, déjà à un moment où d'autres apparitions d'impressions nous échappent encore.

En outre, il est possible avec la lumière du magnésium de photographier les cercles de la cornée réfléchis et rapetissés. Ces cercles apparaissent comme des élipses, quand l'œil est astigmatique, c'est-à-dire quand la réfraction de la cornée est différente dans les différents méridiens. Ainsi l'astigmatisme peut être photographié.

L'auteur se réserve les détails spéciaux pour un journal médical.

(Traduit des Photographische Mittheilungen, mai 1890.)